

Cordulegaster boltonii (Donovan, 1807)

Le Cordulégastré annelé

Anisoptère : Cordulegastridae

IDENTIFICATION

Cordulegaster boltonii se distingue aisément, mais à courte distance, de *C. bidentata*. Son triangle occipital est jaune, celui de *C. bidentata* est noir. Par ailleurs, si nous devons comparer la sous-espèce nominale *C. b. boltonii* et la sous-espèce *C. b. immaculifrons*, *C. b. boltonii* est légèrement plus petit, les taches jaunes sur l'abdomen plus réduites, et la ligne noire qui barre son front très prononcée. Cette barre frontale peut être marquée, atténuée ou absente chez *C. b. immaculifrons*.

BIOGÉOGRAPHIE

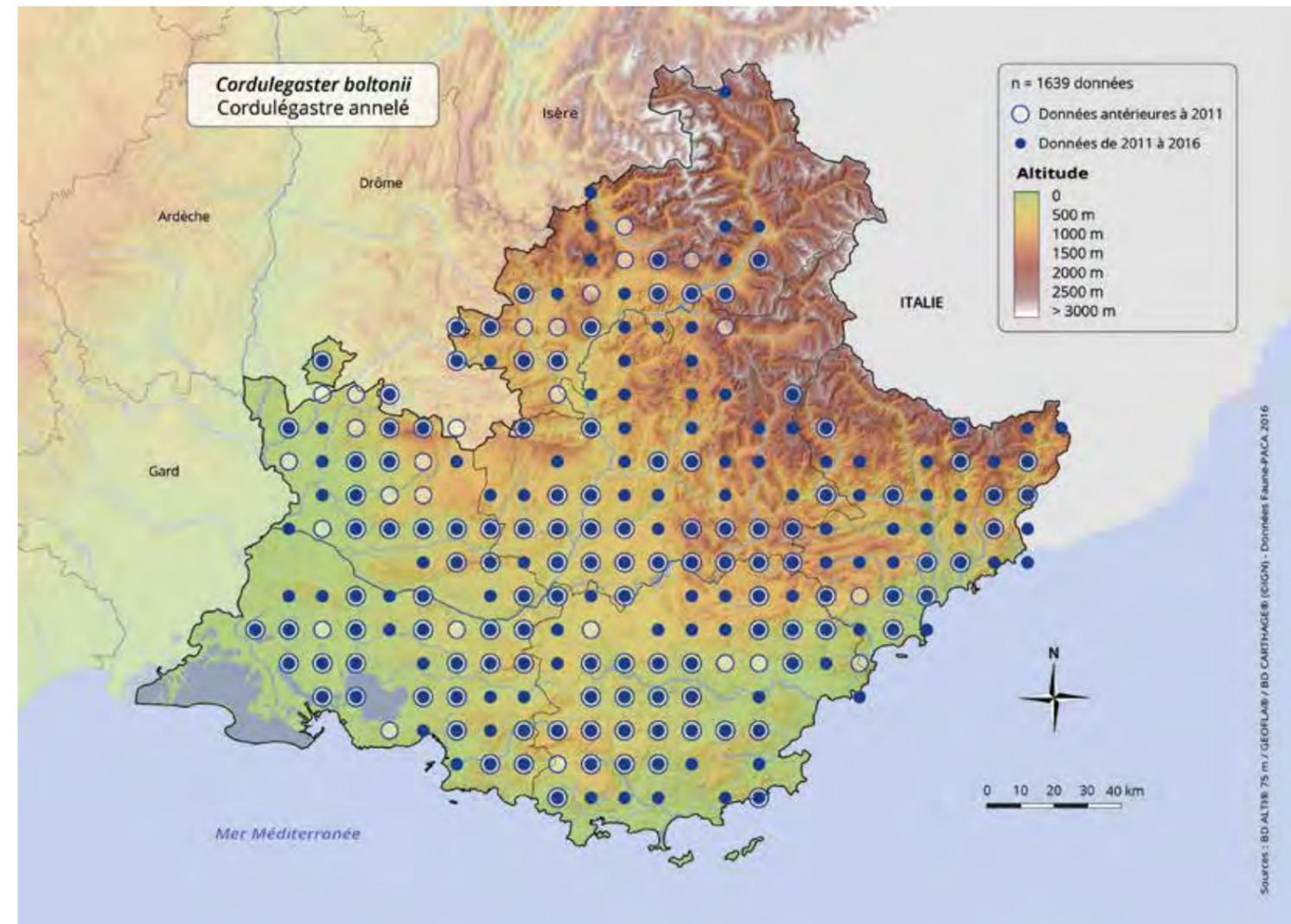
Nous nous appuyons sur de récentes études génétiques qui n'ont pu conclure sur une réelle distinction entre la sous-espèce nominale *C. b. boltonii* et la sous-espèce *C. b. immaculifrons*, qui était réputée peupler la majeure partie de région PACA.

C. b. boltonii :

- Taxon paléarctique.
- Taxon pan ouest-paléarctique car résidant essentiellement, et de façon homogène, dans l'Ouest de cette vaste zone géographique, des côtes atlantiques à l'Europe centrale.

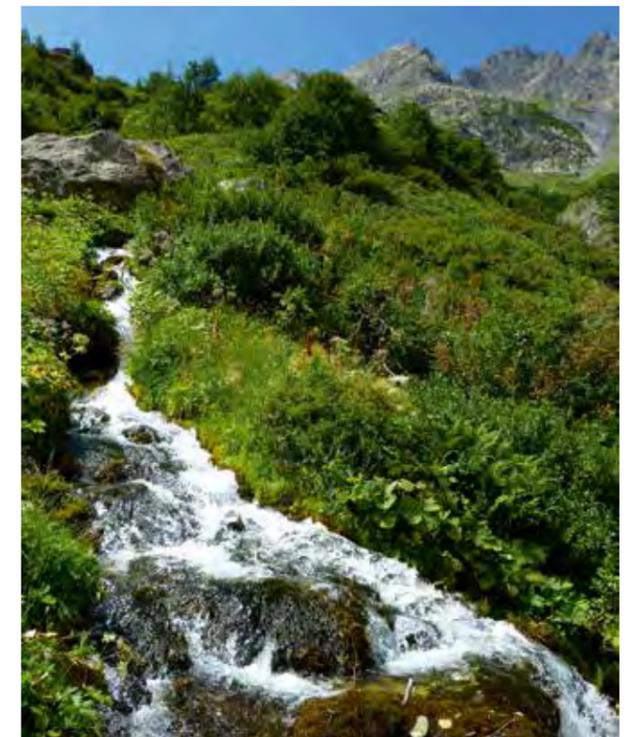


C. b. boltonii mâle au repos. © Claude Falke



RÉPARTITION ET ABONDANCE

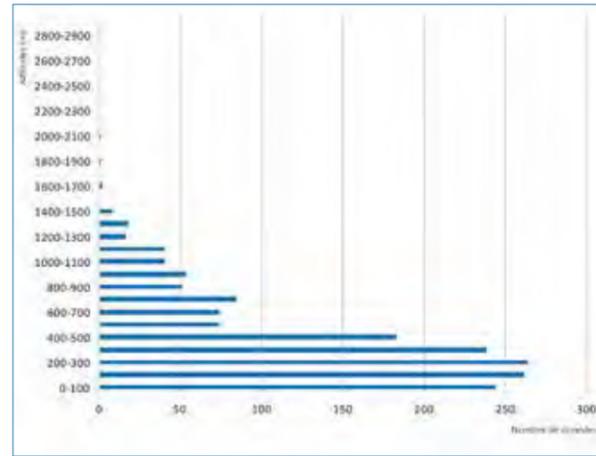
C. b. boltonii est largement répandu en Europe occidentale et en Europe du Nord. Il se rencontre du Portugal à la Finlande. L'espèce est quasiment absente en Europe centrale, ou plus exactement, ses populations sont sporadiques en Allemagne et sa présence erratique, voire hypothétique, de la Lituanie à la Roumanie. En France, *C. b. boltonii* est commun sur l'ensemble du territoire, en plaine comme en altitude, moins fréquent cependant dans quelques secteurs du nord du pays. En région PACA, la présence de *C. b. boltonii* est avérée dans l'ensemble de nos départements. Il se rencontre régulièrement aussi bien au niveau de l'étang du Pourra, étang qui se distingue par son plancher situé à 6 mètres au-dessous du niveau de la mer, dans les Bouches-du-Rhône, qu'en haute altitude, comme au Monétier-Les-Bains, à plus de 1600 mètres, ou au camping du Planet, sur la commune d'Arvieux, à 1845 mètres dans les Hautes-Alpes. C'est dans les Alpes-de-Haute-Provence qu'un mâle solitaire a été repéré le 21 août 1985 dans les tourbières acides du Col-Bas, au Lauzet-Ubaye, à l'altitude record de 2080 mètres.



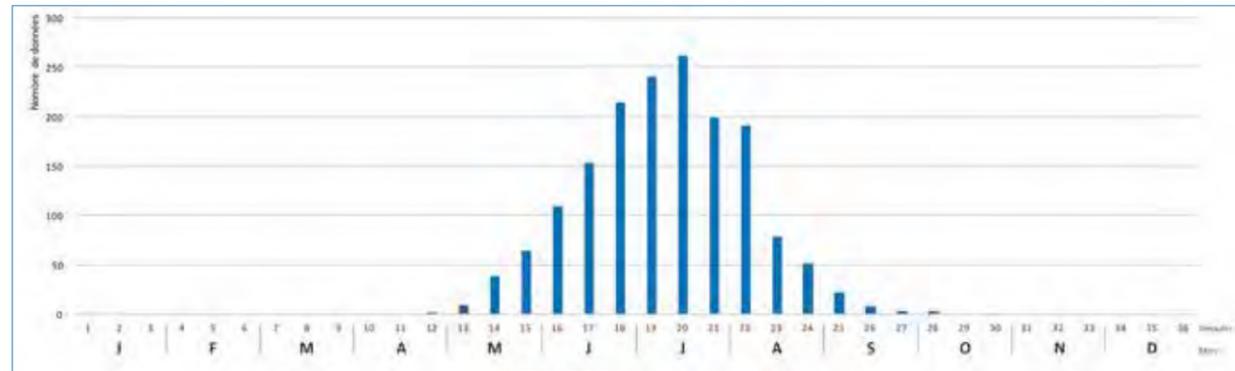
Ruisseau dans le Parc National des Écrins, Hautes-Alpes. © Benjamin Kabouche

PÉRIODE DE VOL

C. b. boltonii est observable, dans l'ensemble de son aire d'occurrence, de la fin du mois de mai à la fin du mois d'octobre, avec un pic de l'effectif des populations en juillet. En région PACA, cette grande libellule est plus précoce, surtout en plaine. Elle a ainsi été signalée dès le 30 avril en 2014, avec un mois d'avance donc, à proximité d'un gaudre, petit ruisseau temporaire de Provence sur la commune de Mourières, dans les Bouches-du-Rhône.



Nombre de données par tranches d'altitude.



Phénologie.



C. b. boltonii femelle pondant, le corps en position verticale. © Erland R. Nielsen



Gorges du Cians, Alpes-Maritimes. © Tangi Corveler

ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE

C. b. boltonii affectionne les ruisseaux ombragés de nos collines et de nos montagnes, dont il ne dédaigne pas les tourbières, ainsi que les rivières bordées d'une riche ripisylve en plaine. Nous le rencontrons souvent à Auriol sur les bords de l'Huveaune, de même que le long du Fauge, cette discrète rivière qui coule dans le vallon de Saint-Pons, à Gémenos dans les Bouches-du-Rhône. Nous le retrouvons tous les étés dans les gorges de l'Artuby, à la Martre, ainsi que dans le vallon Sourn, à Châteauvert dans le Var. *C. b. boltonii* vit également sur le ruisseau de la Salette à Beaume-de-Venise et sur les bords de l'Auzon dans le Vaucluse. En moyenne montagne, *C. b. boltonii* apprécie toujours les berges ombragées, dont celles de l'Estoublaisse, dans les gorges de Trévans à Estoublon, à 700 mètres, mais aussi les tourbières acides de Seyne, plus élevées, à 1130 mètres dans les Alpes-de-Haute-Provence. Dans les Hautes-Alpes, la présence de *C. b. boltonii* a été décelée le 7 juillet 1990 sur le lac de Saint-Apollinaire, à 1440 mètres. Dans les Alpes-Maritimes, c'est sur la commune de Saint-Martin-Vésubie qu'une femelle a été surprise le 2 juillet 2015 à 1900 mètres d'altitude : elle pondait sur un plan d'eau à la Madone de Fenestre, aux portes du Mercantour. Chez *C. b. boltonii*, le mâle vole le long des rives ombragées, repoussant de son chemin tout rival, montrant un comportement territorial quand la population est localement importante. La femelle reste longtemps à l'abri de la végétation. Après l'accouplement, qui s'accomplit dans les frondaisons, la femelle libérée pond seule, en vol stationnaire, à l'instar de l'espèce voisine *C. bidentata*. Les œufs sont introduits dans les sédiments en eau peu profonde ou dans le sol humide de la rive, parsemés à l'aide de son ovipositeur effilé et particulièrement robuste, dans un mouvement vertical du corps. La larve éclôt après un mois environ, puis se développe, enfouie dans le substrat, se nourrissant de proies qu'elle chasse à l'affût.

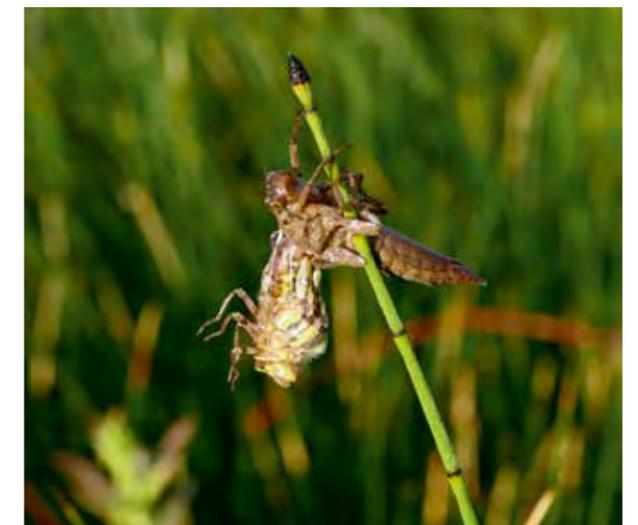
BIBLIOGRAPHIE : Bence S. *et al.*, 2016 ; D'Aguilar J. & Dommanget J.-L., 1998 ; Dijkstra K.D. B. & Lewington R., 2007 ; Froufe E. *et al.*, 2014 ; Grand D. & Boudot J.-P., 2006 ; UICN France, MNHN, OPIE & SFO, 2016.

En PACA, ce développement, qui se limite à deux ou trois ans en plaine, peut durer jusqu'à cinq années en altitude. L'émergence intervient au printemps en plaine, plus tardivement en altitude.

MENACES ET CONSERVATION

C. b. boltonii est commun dans notre région. S'il montre une certaine résistance à la pollution des cours d'eau de plaine, ses populations restent sous la menace de tout bouleversement de l'habitat naturel comme les aménagements des ruisseaux et des zones de sources. *C. b. boltonii* ne fait l'objet d'aucune mesure de protection particulière sur le plan national. Il est inscrit sur la Liste Rouge européenne, sur la Liste Rouge de France métropolitaine ainsi que sur la Liste Rouge régionale dans la catégorie LC (préoccupation mineure).

Michel Papazian



Émergence de *C. b. boltonii*. © Charlotte Ronne